

ARTISTE

Christine Sefolosh

Fabuleux bestiaire

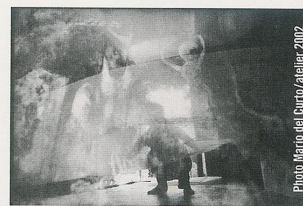


Photo: Mario del Curto/Atelier 2002

Minotaure

2004 - Huile sur chine - 23 x 29cm

En bas: L'échappé

1998 - Goudron sur papier - 95,2 x 142,2 cm



CHRISTINE SEFOLOSHA

Christine Sefolosh est née à Montreux, Suisse.

Expositions personnelles:

- 2004: Eau, feu, galerie J.-J. Hofstetter - Fribourg.
- 2003: « Nocturnes », Galerie Idées d'artistes - Paris.
- 2002: « Outremer 3072 », Manoir de la Ville de Martigny, Suisse (avec C. Koenig).
- 2001: « Insolites rendez-vous », Maison Visinand - Montreux.
- 2001: « New works », Judy Saslow Gallery - Chicago.
- 2000: Espace culturel d'Assens - Suisse. Dialogue avec Estoppey.
- 2000: Musée im Lagerhaus, St-Gall - Suisse.

Il était une fois sur les bords du lac Lemman une magicienne qui parlait aux animaux surgis de ses songes. Sa peinture étrange, insolite rappelle celle qui orne les grottes de Lascaux et d'Altamira.

Il est rare aujourd'hui d'être confronté à une œuvre qui à ce point surprend, fascine. Christine Sefolosh est une artiste singulière, qui ne se rattache à aucune école, aucun style, chez qui l'on ne peut déceler aucun emprunt, mais dont pourtant la peinture nous parle directement, sans doute parce qu'elle touche à nos origines.

Une peintre autodidacte qui joue avec maestria du médium et du support, au trait virtuose, qui s'exprime avec une subtilité et une délicatesse oubliées depuis longtemps par les artistes sorties des académies qui s'éreintent à fabriquer un art primitif qui sonne faux. Une Suissesse qui dans son atelier de Vevey s'inspire des réminiscences de la faune sauvage africaine, transfigurée par ses rêves, pour peindre un bestiaire fabuleux.

« J'ai vécu en Afrique, il y a là-bas un lien naturel avec les animaux. J'ai une affinité avec eux. Je me sens bien en leur compagnie. Ils sont de grands consolateurs de chagrins d'enfant. Ils nous ramènent à l'innocence, à l'état naturel à l'état sauvage et à l'instinct aussi ».

Les animaux de Christine Sefolosh sont oniriques, fantastiques, pourtant par leur forme, leur expression, leur présence, ils paraissent animés. Ils ne sont pas stylisés, ils sont doués d'une vitalité, d'une sauvagerie même qui parfois effraye. Ses singes araignées, ses lémurines, ses oiseaux de proie semblent appartenir à l'arborescence du vivant. Ses chimères, on a l'impression de les avoir déjà côtoyées.

L'enchevêtrement des formes, l'adhérence du motif au fond, contribuent à ce passage imperceptible du naturel au fantastique. De l'animal (bouquetin, cerf, vautour), représenté de profil ou de trois quart, on voit la silhouette, l'ombre, le squelette, parfois le spectre, mais pas l'animal lui-même. Monde hanté, de l'empreinte, de l'impression, voire de la surimpression, auquel l'œil et l'esprit doivent s'accoutumer pour y distinguer le motif.

L'artiste utilise un support original, le papier pelure, si fragile, si délicat, dont elle joue de la transparence et de la trame pour obtenir des effets irisés et des superpositions, comme elle joue du contraste entre la fluidité du fond et l'opacité, la matité des formes en surface qui s'en dégagent. Elle joue de la coulure, de l'accident, qui ici sécrète une forme, là en dissipe une autre.



Précaire

1995 - Goudron, gouache sur papier - 75 x 100 cm

Technique mixte, nous dit-on, où l'aquarelle est mélangée à la gomme arabique qui permet d'obtenir cet effet pariétal où le pigment semble adhérer à la roche alors qu'il est posé sur un support friable, translucide, ténu.

Si la peinture de Christine Sefolsha fait irrésistiblement penser à celle des grottes préhistoriques c'est moins à cause d'une parenté formelle, qu'ontologique. On y retrouve cette source d'inspiration chamanique où l'animal est l'intercesseur entre l'homme et la nature, entre culture et instincts, raison et inconscient.

Les oiseaux, partout nichés dans ses peintures, symbolisent cette tension entre deux pulsions contraires. « Il y a beaucoup d'oiseaux dans mon travail. Ils m'attirent plus particulièrement parce qu'ils parlent

Primitif

1996 - Goudron sur papier - 75 x 100 cm

de l'ailleurs, de départ, de libération. Souvent ils ont deux têtes, animaux ambivalents et contradictoires, ils symbolisent ce vers quoi l'on tend et ce qui nous retient ».

En représentant des animaux Christine Sefolsha nous parle de l'espèce humaine, des forces souterraines, archaïques qui habitent l'homme et agissent, souvent à son insu.

Toute peinture authentique possède ce pouvoir d'évocation qui transcende le motif et la manière et, finalement, laisse le commentateur muet.



Berceau

2003 - Pigments
et crayon sur papier
80 x 90 cm

CONTACTS ET
EXPOSITION : P. 79